



Cher p. Paul, estimé Conseil provincial, tous les Confrères de la Vice-Province du Burkina Faso, en patrie ou à l'extérieur,

Au début de notre message, nous désirons vous adresser une forte sollicitation, qui fera de cadre du partage de nos perceptions et de nos suggestions pour votre prochain discernement personnel et communautaire.

La première suggestion vient du Logo et du slogan que vous avez choisi pour l'année jubilaire de la miséricorde et, dans le spécifique, pour rappeler et fêter l'arrivée des premiers religieux camilliens il y a 50 ans au Burkina Faso : « **Témoins de la miséricorde, avançons au large** (*Duc in Altum*) » (Lc 5, 4).

Avancer au large veut dire avoir du courage d'abandonner les sommets de son navire pour laisser la prétendue sécurité du port d'où nous avons accosté le navire, convaincus d'être protégés des ondes de la mer ; avoir le courage de mettre les voiles au vent convaincus d'être protégés des ondes de la mer qui ne sont pas facilement contrôlables ; avoir le courage de courir le risque en évitant la tentation de la certitude et commode « navigation à vue », autour des mêmes paysages qui sont déjà connus ; avoir le courage de parcourir des nouvelles routes, non encore explorées ; avoir le courage de se confier à Celui (le Seigneur Jésus) qui nous invite à jeter les filets même si souvent nous nous sentons des pêcheurs plus habiles et plus experts que Lui.

Si nous ne vivons pas cette expérience du '*avancer au large*', nous serons victime de l'ennui, de la répétition des choix qui sont en soi bons, mais qui peut entraîner la perte de vigueur pour animer le présent et la passion nécessaire pour s'orienter vers l'avenir!

La deuxième suggestion arrive avec la triple invitations du pape Benoît XVI, dans la fête de la Présentation du Seigneur, à l'occasion de la XVII^e Journée de la Vie Consacrée (2 février 2013)¹ : « *Je vous invite en premier lieu à alimenter une **foi** capable d'illuminer votre vocation. Je vous exhorte pour cela à vous rappeler, comme dans un pèlerinage intérieur, du « **premier amour** » par lequel Seigneur Jésus Christ a réchauffé votre cœur, non par nostalgie, mais pour alimenter cette flamme. Et pour cela, il faut demeurer avec Lui, dans le silence de l'adoration ; et ainsi, réveiller la volonté et la joie d'en partager la vie, les choix, l'obéissance de la foi, la béatitude des pauvres, la nature radicale de l'amour. À partir toujours à nouveau de cette rencontre d'amour, vous quittez tout pour être avec Lui et vous placer comme Lui au service de Dieu et des frères (cf. Exhort. apost. *Vita consecrata*, n. 1).*

¹ Cfr. Homélie du Saint Père Benoît XVI dans la Sainte Messe avec les membres des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie apostolique dans la fête de la Présentation du Seigneur, à l'occasion de la XVII^e Journée de la Vie Consacrée – Samedi 2 février 2013. Cfr. : http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/it/homelies/2013/documents/hf_ben-xvi_hom_20130202_vita-consacrata.html

*En second lieu, je vous invite à une foi qui sache reconnaître **la sagesse de la faiblesse**. Dans les joies et dans peines du temps présent, quand la dureté et le poids de la croix se font sentir, ne doutez pas que la kénose du Christ est déjà victoire pascalle. Précisément dans la limite et dans la faiblesse humaine, nous sommes appelés à vivre la conformation au Christ dans une orientation radicale qui anticipe, dans la mesure possible du temps, la perfection eschatologique (ibid., nn. 16). Dans les sociétés de l'efficacité et de la réussite, votre vie marquée par la « minorité » et par la faiblesse des petits, par l'empathie avec ceux qui n'ont pas de voix, devient un signe évangélique de contradiction.*

*Enfin, je vous invite à renouveler la foi qui fait de vous des **pèlerins vers l'avenir**. De par sa nature, la vie consacrée est un pèlerinage de l'esprit, à la recherche d'un Visage qui parfois se manifeste et parfois se voile. Que cela soit le désir constant de votre cœur, le critère fondamental qui guide votre chemin, tant dans les petites étapes quotidiennes que dans les décisions les plus importantes. Ne vous unissez pas aux prophètes de malheur qui proclament la fin ou le non-sens de la vie consacrée dans l'Église de nos jours ; mais revêtez-vous plutôt de Jésus Christ et revêtez les armes de lumière — comme exhorte saint Paul (cf. Rm 13, 11-14) — en demeurant éveillés et vigilants».*

Dans la miséricorde, les religieux et les communautés peuvent rencontrer la voie de la réconciliation, du pardon et d'une vie vraiment fraternelle. La miséricorde fait découvrir le sens pour lequel nous sommes ensemble comme consacrés, elle fait découvrir l'Eucharistie comme symbole de la communauté et de sa mission.

La miséricorde aide à exprimer avec sincérité et humilité ce que l'on pense, à partager le chemin que l'on est en train de parcourir, les difficultés que l'on rencontre, les désirs plus profonds du cœur.

Il n'existe pas la « communauté parfaite mais il peut exister la communauté où règne la Miséricorde et non la plainte de celui qui prend pour acquis que la communauté ne fonctionne pas, ne peut pas fonctionner, et pour cela se construit un monde à part, avec quelques compensations non bonnes et beaucoup d'accusations. La miséricorde aide à démasquer et à dépasser trois tentations : celle d'accuser Dieu pour les difficultés que l'on rencontre comme les Hébreux ont fait dans l'Exode ; celle de créer un groupe de « mécontents » pour son propre soutien et où l'on se limite à parler de changement sans chercher à changer soi-même ; enfin, celle du découragement, semblable au découragement de Moïse : « Je ne peux pas tout seul porter ce poids... si tu dois ainsi me traiter, fais-moi plutôt mourir ».

Dans la Miséricorde du Père la Mission se remplit de la joie de l'Évangile. La Miséricorde est source de solidarité et la base de ce renouveau continu de « conviction et attitudes » qui évite la sclérose de chaque structure.

Traditionnellement dans le Jubilé, on entre par la Porte Sainte, mais l'Église « en sortie » que veut le Pape François, est appelée à apprendre à traverser ce seuil en direction opposée, comme pèlerins, témoins de la miséricorde. La Vie Consacrée doit être un vivre ensemble ayant au premier rang une attitude d'empressement et de disponibilité. Les Supérieurs qui conduisent le « pèlerinage » de la Vie Consacrée sont appelés à assumer la responsabilité du troupeau, parfois paresseux, qui ne marche pas volontiers, qui préfère demeurer dans les positions commodes, qui se plaint de tout et de tous, ne s'engage pas à s'ouvrir aux voies nouvelles et aux horizons différents.

Pèlerinage ne veut pas dire aller où chacun veut, comme des errants. Dans le pèlerinage, le religieux fait confiance aux promesses du Seigneur, il aime le lieu vers lequel il se déplace.

Dans la Vie Consacrée, vécue comme pèlerinage, on n’y chemine non pour faire carrière, chaudière de rêves et piège de jalousie et de l’envie. On y travaille avec humilité, non avec des désirs de succès pour montrer aux autres qui sommes-nous, sans des attitudes individualistes ou des sentiments d’infériorité refoulés. Les paroles du Pape François aux Religieux de la CSJ (Congrégation du Sacré Cœur de Jésus)² peuvent nous aider dans la réflexion et pour les décisions futures ; elles valent pour toute la Vie Consacrée et aussi pour nous.

«en tant que religieux, vous êtes appelés à être miséricordieux. Il s’agit avant tout de vivre en profonde communion avec Dieu dans la prière, dans la méditation de l’Ecriture Sainte, dans la célébration de l’Eucharistie, pour que toute notre vie soit un chemin de croissance dans la miséricorde de Dieu. Dans la mesure où nous nous rendons conscients de l’amour gratuit du Seigneur et où nous l’accueillons en nous, notre tendresse, notre compréhension et notre bonté croissent également à l’égard des personnes qui sont à nos côtés. L’effort de renouveau de votre institut et de votre mission...

Dans l’expérience de la miséricorde de Dieu et de son amour, vous trouverez aussi le point d’harmonisation de vos communautés. Cela comporte l’engagement à goûter toujours plus la miséricorde que vos confrères ont pour vous et à leur donner la richesse de votre miséricorde...

La miséricorde est le mot-synthèse de l’Evangile, nous pouvons dire que c’est le «visage» du Christ, ce visage qu’il a manifesté quand il allait à la rencontre de tous, quand il guérissait les malades, quand il s’asseyait à table avec les pécheurs, et surtout quand, cloué sur la croix, il a pardonné: nous avons là le visage de la miséricorde divine. Et le Seigneur vous appelle à être des «canaux» de cet amour, en premier lieu à l’égard des derniers, des plus pauvres, qui sont les privilégiés à ses yeux. Laissez-vous continuellement interroger par les situations de fragilité et de pauvreté avec lesquelles vous êtes en contact, et cherchez à offrir de manières adéquates le témoignage de la charité que l’Esprit répand dans vos cœurs (cf. Rm 5, 5). Que le style de la miséricorde vous permette de vous ouvrir avec spontanéité aux besoins actuels et d’être activement présents dans les nouveaux aréopages de l’évangélisation, en privilégiant, même si cela devait comporter des sacrifices, l’ouverture vers les réalités d’extrême nécessité qui se révèlent symptomatiques des maladies de la société actuelle».

Nous avons été avec vous pour quelques jours du 4 au 10 juin dernier, offrant la possibilité d’une écoute individuelle avec chacun de vous, expérimentant la fraternité et l’accueil de vos communautés au Burkina Faso. A notre retour en Italie, nous avons dédié toute la journée du 15 juin à la rencontre des confrères burkinabè qui vivent et travaillent à Rome et à Viterbe ; le 16 juin nous nous sommes déplacés à Florence pour l’écoute et la confrontation avec les confrères qui vivent dans cette ville.

Nous mettons aussi en évidence que tous les membres de la Consulte Générale ont déjà été présents au milieu de vous, visitant le Burkina Faso, et certains de nous ont même été présent deux fois en ces deux dernières années du présent Gouvernement général.

Notre récente visite a été dictée par deux spécifiques motifs : la première liée à votre prochain passage canonique de Vice-Province au *status* de Province (octobre 2016) et comme tel, lié à la volonté du Gouvernement général de vérifier la solidité et la maturité de certains éléments nécessaires pour votre prochain cheminement (vie spirituelle, vie communautaire, structures et

² Discours du Saint Père François aux participants du Chapitre Général des prêtres du Sacré Cœur de Jésus (SCJ) – Vendredi 5 juin 2015.

https://w2.vatican.va/content/francesco/it/speeches/2015/june/documents/papa-francesco_20150605_dehoniani.html

activités formatives, leadership, engagement et programme pour l'autosuffisance économique...) et la seconde liée à la contingence des derniers événements critiques qui ont risqué de déstabiliser les relations entre le personnel employé et la direction de l'*Hôpital Saint Camille* de Ouagadougou, événements qui, heureusement, sont en train d'être résolus positivement avec la prise de conscience qu'il va falloir améliorer la qualité de la de l'organisation et la gestion de ladite structure.

En outre, notre brève visite s'inscrit aussi dans la marche de toute l'Église : dans l'Année de la Miséricorde, nous sommes sollicités à vivre la miséricorde de Dieu, afin qu'elle puisse engendrer compassion, vérité et réconciliation entre nous, un nouvel esprit d'espérance pour commencer à vivre nos « blessures » comme « *fenêtres* » sur le monde, pour porter lumière dans nos zones d'ombre !

Nous avons pu relever de potentialités propres liés à vos « charismes » personnels et communautaires avec une remarquable créativité qui constituent un héritage des fruits consolidés d'un parcours de l'histoire de 50 ans de présence camillienne. Nous avons apprécié la confiance et l'estime à notre égard : nous les avons surtout perçus dans l'esprit d'ouverture sincère, d'honnête confrontation et d'un diagnostic intelligent de la réalité de votre vie consacrée camillienne entre ombres et lumière, dans les colloques personnels que nous avons eus.

Vous avez exprimé votre profond désir de pouvoir consolider les acquis des structures en province religieuse camillienne au Burkina Faso: vie fraternelle, vécue selon l'esprit de FAMILLE.

Le grand dynamisme dans la vie ministérielle et de service est aussi témoignage de la créativité dans le domaine de la pastorale et de l'évangélisation, de l'étude des soins infirmiers et de la science médicale, de la recherche, de la formation et de la santé publique, de l'accueil des pauvres et des malades sans distinction de caractère social, économique et de religion, fourniture des meilleures découvertes de diagnostic et de thérapie.

Il est digne d'être souligné le grand investissement – *ad extra* – des ressources humaines et économiques que vous êtes en train d'asseoir pour l'accueil, l'accompagnement et pour les soins des pauvres dans vos structures et dans votre ministère ; sans négliger – *ad intra* – l'investissement intellectuel et technique qui implique beaucoup de religieux, surtout jeunes, fortement engagés dans l'étude et dans l'acquisition de compétences techniques dans les secteurs spécialisés de la médecine, des soins infirmiers, du *management*, de l'économie, de l'agriculture, ...

Vos maisons de formation – *juvénat* postulat, noviciat et scolasticat – à coup d'œil manifestent une énorme richesse humaine de jeunes et cela met en évidence la bonne qualité du style et de l'engagement dans la promotion des vocations qui, en ces 50 ans de votre histoire, est en continuelle croissance et semble ne pas connaître de crise ou moment de flexion.

Il résulte convainquant aussi l'engagement dans tous les domaines pour l'auto-prise en charge économique de la Vice-Province qui, sûrement, continuera à vous demander prudence, détermination, honnêteté et transparence, engagement de toutes les communautés et de tous les religieux pour continuer dans la logique fraternelle de la modération des dépenses personnelles et communautaires, du discernement sur les priorités sur lesquelles il faut investir et dans le partage de l'argent, du produit du propre labour et du propre ministère et des biens matériels, pour le bien de tous.

Comme tous nous le savons, chaque médaille a toujours deux faces : une plus brillante et son exergue plus opaque qui présente quelques entailles qui nécessitent des interventions, des améliorations, des révisions, de majeures consolidations...

A notre avis, cela est aussi présent dans votre vie de consacrée camillienne. Avant tout, nous vous invitons tous à réfléchir sur certains points qui peuvent représenter autant de thèmes de vérification et de conception – *works in progress* (**Travaux en cours**)- pour vous, pour vos communautés dans les prochains mois, comme aussi en vue des prochains Chapitres locaux que vous vivrez en vue du prochain Chapitre Provincial que vous célébrerez en 2017.

Vie consacrée : Fraternité, Spiritualité et Mission

1. Réconciliation : avant le passage canonique formel de Vice-Province à Province, nous partageons la demande de plusieurs d’entre vous, d’élaborer un *parcours* de ‘réconciliation’, de pacification réciproque. Un parcours qui ne soit pas seulement un événement de nature de célébration et/ou liturgique, mais qui engage dans chaque étape, avec des échéances diverses et au-delà d’octobre 2016 – en se prolongeant jusqu’à être un élément de qualification de la préparation au Chapitre Provincial de 2017 – et à plusieurs niveaux tous les religieux de la Vice-Province.

Nous vous suggérons d’évaluer la possibilité de profiter de l’aide, de la coordination et de la motivation d’un « facilitateur », une ‘*tiers*’ personne par rapport aux Camilliens, experte dans les dynamiques de groupe qui puisse vous aider à ‘*appeler par nom*’ certains encroûtements qui ralentissent – comme un empêchement – certaines de vos relations. Si vous retenez opportun, le Secrétariat de l’Union des Supérieurs Généraux à Rome peut fournir certaines indications pour choisir ce ‘médiateur’, qui soit respectueux de votre langue et culture.

Cet engagement répond à l’esprit de l’Année jubilaire (année durant laquelle on ‘recommence’ de nouvelles relations, on commence à respirer un nouvel air, pur...) et aussi à l’esprit de la Vie Religieuse qui se justifie de la vérité, de la vie dans l’humilité de l’offrande et de l’accueil du pardon. Selon nous cela répond à un besoin qui, peut-être, formellement et extérieurement, n’est si évident, mais qui naît de la nécessité de nettoyer, désinfecter les blessures des cœurs... pour réactiver la confiance, le sens de la confiance, d’appartenance réciproque, d’estime, la dimension de ‘famille’.

2. Vie fraternelle et vie spirituelle : revenir continuellement aux sources de notre choix de vie, avec un style de vie quotidien qui soit cohérent avec les motivations qui nous ont fait nous éprendre de notre ‘vie religieuse’ (prière ; formation spirituelle ; vie liturgique communautaire ; partage des ressources personnelles en communauté et pour le bien et la nécessité de la communauté ; offrande du temps personnel pour la vie de la communauté ; ...). « Jésus leur dit : " **Venez vous-mêmes à l’écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu.** " De fait, les arrivants et les partants étaient si nombreux que les apôtres n’avaient pas même le temps de manger » (Mc 6,31).

En face de plusieurs engagements tous finalisés au bien des frères, le risque de nous laisser prendre par l’activisme ou par des réponses pragmatiques est toujours latent. Alimenter ponctuellement et avec passion notre vie intérieure nous permettra d’« *avancer au large* », mais avec les idées plus claires pour diriger notre barque : « Lorsqu’on ne sait pas vers quel port on navigue, aucun vent n’est le bon » nous exhorte Lucius Annaeus Seneca !!

3. Proposer l’exécution de l’engagement en faveur d’une grande poussée vers l’ouverture missionnaire, poussés par la nécessité de lire et de dialoguer avec les signes des temps et pour répondre avec passion à l’invitation de l’Église à aller vers la périphérie. Pourquoi ne pas penser à une organisation de certaines de vos communautés très nombreuses, pour donner place à de nouveaux projets de mission (en d’autres zones e/ou diocèses du Burkina Faso comme aussi d’autres pays limitrophes) pour permettre à chaque religieux d’acquérir

de nouvelles expériences de se mettre à l'épreuve ses propres ressources humaines et religieuses ?

4. Croître dans la conscience que nous sommes des religieux non pour une Province, mais pour tout l'Ordre : ce qui nous permettra non seulement une plus grande latitude de conception mais aussi une plus sensible et généreuse disponibilité quand on nous demandera d'«*avancer au large*» et de collaborer avec des initiatives propres de l'Ordre.

Formation, Développement et organisation

1. Cultiver cette vision globale de province, avec le développement très rapide du nombre même des religieux, nécessitera une 'organisation continue et à plein temps' de la part du *leadership*, d'un grand investissement de temps dans l'écoute des religieux, dans la vérification de la réalisation des projets communautaires et des engagements personnels confiés à chaque religieux.
2. Formation des formateurs pour pouvoir mieux communiquer et transmettre aux jeunes et aussi au moins jeunes les structures de fond de notre *identité religieuse camillienne* : continuer et exécuter le parcours initié. Vous avez des maisons de formation très grandes, avec un nombre élevé de candidats qui, sûrement, exige du temps, la compétence, le dévouement pour un discernement plus prudent.
3. A propos de la préparation professionnelle pour l'acquisition de nouvelles compétences des confrères, nous vous invitons à insérer ce fructueux parcours dans un plus ample projet de Province, détaillé et rigoureux. La tentation pourrait être celle de solliciter un certain individualisme lié à la position et/ou aux titres obtenus.
Il est important de clarifier dès le début et continuer ensuite à le faire pour que les spécialisations soient finalisées à la croissance humaine des dons des individus, mais doivent ensuite s'effectuer concrètement à l'intérieur de leur propre existence de consacrés et non le contraire et plier leur propre identité religieuse et communautaire aux spécifiques attitudes propres technico-professionnelles.
4. Prêter plus d'attention aux changements et aux déplacements des religieux d'une charge à l'autre, d'une communauté à une autre et aux remplacements dans les diverses activités ministérielles : ce changement trop rapide si d'un côté manifeste une certaine généreuse disponibilité et collaboration des religieux, de l'autre côté en souffre la continuité des projets et des services qui sont continuellement suspendues et recommencées, manifestant – peut-être – la stratégie de répondre seulement aux urgences, sans tenir compte d'une programmation de Province, plus complexe.
5. Réaliser l'organisation interne et consolider les procédures les statuts des œuvres sanitaires (hôpitaux, centres sanitaires, ...) : vos œuvres ont bien grandi et de manière rapide, soit dans ses dimensions qu'aussi dans sa capacité d'accueil et de soin : maintenant, il s'agit de donner de la qualité aux normes et les procédures internes, de rendre stable selon la législation en vigueur dans le pays, les relations avec les employés et les professionnels, outre que définir avec précision l'organigramme des structures.

Sans vouloir absolument 'minimiser' les difficultés et les tensions que vous vivez, nous vous exhortons d'une part à ne pas 'les grossir': cela fait partie de notre maturité humaine et religieuse que de donner la juste valeur – à travers le discernement personnel et communautaire – à toutes les résistances, à tous les problèmes et les contradictions que nous rencontrons, en cherchant les raisons profondes du malaise, en l'appelant par son nom, avec humilité, les responsabilités de chacun et ... parfois en apprenant aussi à vivre avec !

La Vice-Province a une grande ressource : les Confrères jeunes, engagés, formés, bien accueillis, conscients d'être dans une famille, avec un grand désir de bien fonder la vie spirituelle et religieuse.

Ce 'nouveau parcours' (réconciliation et consolidation fraternelle) est un don de Dieu, une chance pour la croissance (moment de grâce) et en même temps une grande responsabilité à partir de chaque membre et de toute votre grande famille. Le succès de ce cheminement sera une donnée significative non seulement pour la Vice-Province mais pour l'Ordre dans sa globalité.

Avec reconnaissance pour l'amitié que vous nous avez réservée ;

avec l'appréciation pour la passion envers le charisme camilien que nous avons vu dans vos mains ;

avec l'estime pour la beauté de la fraternité que nous avons vécue, avec vous ;

avec la confiance dans vos potentialités de croissance humaine et fraternelle dans le pardon et dans la réconciliation ;

avec la prière à Dieu Père de Miséricorde et à saint Camille notre Père et Source pérenne d'inspiration nous vous saluons cordialement !

Rome, 21 juin 2016

Mémoire de saint Louis Gonzague sj. – saint de la Charité industrielle envers les pestiférés


p. Aris Miranda

p. Gianfranco Lunardon
